**Zeitschrift:** L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et

Genève

Herausgeber: L'écran illustré

**Band:** 2 (1925)

Heft: 35

Artikel: Les débuts de Douglas Fairbanks racontés par lui-même

Autor: [s.n.]

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-730123

## Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

## **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

## Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF: 21.11.2025** 

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



#### HUMORESQUE

à la Maison du Peuple

A la Maison du Peuple

S'il y avait un titre à ne pas donner à cette ceuvre d'une tragédie intense c'est bien celui d'Humorissique, cari in 'y a rien, absolument rien d'humoristique dans ce drame de famille qui se termine heureussement bien, mais qui est plein d'émotion profonde, sans aucune affectation dans ie jeu des acteurs. Il y a des films qui restent des chefs-d'euvres inconnus celui-ci en est un et nous engageons vivement ceux qui nous lisent d'al'er le voir, ils ne seront pas d'eçus. La thèse est simple, même banale lorsqu'on la narre mais combien touchante lorsqu'elle est vécue dans un milieu modeste. Des juifs chassés de Russie par la révolution, la misère noire dans les bas quartiers de New-York, un enfant intelligent, un virtuose en herbe qui se voue avec toute l'ardeur de sa passion à la musique, arrive à l'apogée de sa gloire malgré les multiples difficultés d'une existence pénible, puis c'est la guerre. Grièvement blessé, il ne put p'us se servir de son bras, désence per proposite proposition production de la viele de l'euvre tient dans son interprétation et dans l'ambiance qui lui donne la vie; en la disséquant nous ne pouvons que lui ôter tout ce qui en fait le charme. Allez voir ce fi'm, vous tous qui me lisez, il a paru en Suisse allemande sous le titre de Le violon du Chetlo et je vous assure que vous ressentirez rarement pareille impression. C'est, nous le répétons, un petit chef-d'euvre inconnu.

Vous passerez d'agréables soirées à la Maison du Peuple (de Lausanne)

CONCERTS, CONFÉRENCES SÉANCES CINÉMATOGRAPHIQUES re et riche Bibliothèque

Carte annuelle : 2 fr. En vente dans tous les magasins de la Société Coopérative de Consommation et au magasin E. Peytrequin, 4, Rue de la Paix.

#### La Cicatrice dans la Main au Royal-Biograph

au Royal-Biograph

Ce film est le dernier qui ait été réalisé par cet excellent metteur en sche qu'était le regretté Louis Feuillade, trop tôt disparu. C'était un des rares réalivateur qui savait ce que le cinéma signifie pour le-public. Sous son apparence modeste, Louis Feuillade était un grand phsychologue qui animait la comédie humaine avec un talent que n'ont pas ceux qui prétendent être à la tête du septième art.

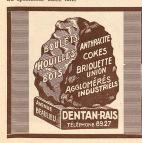
La Cicatrice dans la Main, dont le titre réel est le Signate, est le prototype des films de Feuillade. On y retrouve toutes ses méthodes sa compréhension des instincts qui mênent l'homme et la femme. L'excellent artiste terminait Le Signate, lorsque la mort est venue le surprender. C'est une grande perte pour la cinématographie.

phie.

L'intrigue part d'une erreur judiciaire: un honnête homme employé de banque, Monbrun, fut 
accusé d'avoir détourné une somme importante.

Condamné aux travaux forcés, il s'évade, réalise 
une fortune considérable aux États-Unis et revient à Paris, méconnaisable. Il restitue à son ancien patron l'argent dérobé et lui apprend le 
nom de la véritable coupable, Irnes, a maîtresse, qui commit le vol. Il la recherchera moins

pour la remettre aux mains de la justice que pour retrouver sa fillette, Geneviève. Tandis qu'il enquête, un policier le suit. Monbrun porte sur la paume de la main droite une cicatrice qui permet de l'identifier à coup sûr. C'est au cours de six chapitres très rapidement traités que se succèdent les scènes où la trahison, l'amour, la reconnaissance, et d'autres sentiments entreront en conflit, s'entremélant de manière à se séparer lorsque l'auteur juge qu'il a mené l'inquiétude du spectateur assez loin.



## Sous la Robe rouge

sous la Robe rouge
est un film historique reconstituant la plus romanesque période du régime de Louis XIII pendant laque le le cardinal Richelieu joua un rôle si important, brisant par sa volonté de fer toutes les conspirations qui se tramaier dans l'ombre. Un gentilhomme, Gil de Beranet, a tué en duel un Anglais qui l'accuse d'avoir triché au jeu. Il est condamné à mort par Richelieu pour avoir contrevenu à la loi sur le duel mais le cardinal ul fera grâce s'ill lui ambre mort ou vif Henri de Cocheforet accusé de complot contre l'Etat et qui se cache dans un château des Pyrénées. Rien ne serait plus facile mais voilà, il y a une farme. La secur du conspirateur qui éveille une grande passion dans le cœur de Gil de Beranet. Entre temps la trahison du duc d'Orléans est découverte, par qui, par Beranet lui-même qui obtient en récompense sa liberté peine et entière, liberté relative car Renée est là qui le captivera à vie. La mise en scène de ce film est splendide, d'une magnificence incomparable, les vieilles rues de Paris de la fin du XVIII s'ébele ont été admirablement reconstituées. Le palais du cardinal a été copié d'après le tableau cé êbre de l'érôme «L'Emience grise»; la robe de Miss Rubens qui interprète le rôle de Renée et qu'elle porte au dermier actie et été entièrement brodée dans le Mici de la France, en un mot la reconstitution générale de écentièrement brodée dans le Mici de la France, en un mot la reconstitution générale de écentière ment brodée dans le Mici de la France, en un mot la reconstitution générale de Genée costumes et des accessoires est d'une fidélité scrupuleuse et ce film interprété le rôle de Renée et qu'elle porte au dermier ordre aura certainement un succès éclatant en Suisse. (Voir quelques scènes de ce film à la page 3 du journal.)

# Gustave Hupka"

ÉTABLISSEMENT DE COIFFURE DE 1ª ORDRE POUR DAMES. Galeries du Commerce :: Lausanne.



A Los Angeles on a fait des essais de film arlant, c'est-à-dire, quand le film tourne, les sult-parleurs hurlent dans la salle ce que disent s acteurs; cet inutile bruit n'a eu aucun succès, charme de l'écran est d'être silencieux; la usique suffit.

La folie des grandeurs. Otto Gebühr, qui joua Fredericus Rex, va interpréter Napoléon.

Tout de suite il fut bouclé Vive la République! Tout de suite il fut bouclé Vive la liberté!

Vive la liberté!

J'ignore si les yankees ont comme nous des chansonniers, dernier vestige de nos libertés monarchiques, mais ils auraient besoin de ce correctif à leur tyramie républicaine.

Hier l'Etat d'Iowa interdisait le conjung aux gens loufoques ou simplement piqués. Aujourd'hui la Louisiane va proposer un projet de loi obligeant tous les hommes à se marier avant 25 ans sous peine d'emprisonnement. Le cachot ou la femme, lequel vaut mieux Seigneur!

Un disparu dont on a peu parlé, Paul Vermoyal, le sincère et sympathique artiste qui nous donna un petit chef-d'œuvre: l'Ombre et le So-leil passé inaperqu comme tout ce qui n'est pas signalé par la publicité.

Paul Vermoyal ne connut pas la gloire. Artiste trop délicat et trop français pour se livrer au battage qui réussit si bien aux ratés et médiocres des m'as-tu lu, m'as-tu vu. Sa mauvaise santé interrompit sa carrière d'artiste. Il n'avait ni millions mi la goujate insolence qui s'y rattache, mais grâce à l'écran nous le verrons revivre dans ses créations si personnelles où il fut un artiste et non un cabot de la gloire.

La renommée nous apprend que Cloria Swarson dépense 875,000 francs par an pour sa toi-lette. Norma l'almadge, plus modeste, se con-tente de 600,000 francs. Aujourd'hui la toilette de la femme joue le rôle le plus important. Nous avons vu à l'écran ces mannequins à l'iminitable démarche, comme il y a le Conservatoire, il va se créer une école de mannequins qui, au son d'un orchestre suave, évolueront suivant le ryth-me à la paœ.

me à la page.

Les millions de soldats qui se sont fait tuer pour sauver cette civilisation peuvent dormir heu-reux. Désormais le flambeau se passera de man-nequin à mannequin dans une glorieuse apo-théose.

#### **Faites votre Publicité** dans "L'ECRAN ILLUSTRÉ' le plus lu des journaux cinématographiques et le Meilleur Marché.

## LE DOUBLE AMOUR

au Cinéma-Palace à Lausanne

au Cinéma-Palace à Lausanne

C'est un film réalisé par Jean Epstein et interprété par l'excellente artiste russe Nathal'e Lissenko, Jean Angelo, Pierre Batcheff, Camille Bardou, et. Les décors ne peuvent être que très modernes dans un film qui est tourné sous la direction d'Epstein et i's le sont, mais avec des concessions, car les réalisateurs d'avant-garde s'assagissent. Nous avons déjà dit que Marcel L'Herbier renonçait à poursuivre ses essais de boufoqueries dans la réalisation d'ecurves fantaisistes et nous voyons dans Le Double Amour une tendance analogue en ce qui concerne M. Epstein, qui « paraissait se soucier fort peu de l'opinion et des préférences des spectateurs ». Nous sommes en plein accord avec notre confrère Chataigner du Journal, qui « exprime ainsi au sujet de ce film :

» Dans Le Double Amour, il se montre plein d'une modération dont on lui saura gré et qui lui vaudra même un succès sans réserve.

La comtesse Maresco a confié à son ami de cœut, Jacques Solène, fils de famille désœuvré, dévoyé, la caisse d'une association charitable. So lène perd l'argent au jeu. Pour étouffer l'affaire, la contesse, follement éprise, devrait accepter les exigences d'un banquier qu'elle déteste. Solène a vainement supplié son père, riche constructeur d'autos, de rembourser sa dette. Sa famille l'embarque pour l'Amérique. La comtesse deviendr cantatrice mondaine.

Vingt ans s'écoulent. Solène revient à Paris. l'est roi du pétrole et milliardaire. En Amérique les fortunes vont vite. Dans un salon il rencontesse deviendr cantatrice mondaire.

Vingt ans s'écoulent. Solène revient à Paris. l'est roi du pétrole et milliardaire. En Amérique les fortunes vont vite. Dans un salon il rencontesse deviendre cantatrice mondaires.

Vingt ans s'écoulent. Solène revient à Paris. l'est roi du pétrole et milliardaire. En Amérique les fortunes vont vite. Dans un salon il rencontesse devienne maîtresse et, à une table de jeuur i jeune homme qui tient la banque, Solène prend une place, joice et gange. Son adversaire doit au cercl

jours meilleurs.

Le scénario est découpé hardiment. L'action ne faibit pas. Les cadres divers où se déroulent les principales scènes sont tous très intéressants Nathalie Lissenko, traductrice et miem incomparable a trouvé un partenaire digne de son talent dans le parfait Jean Angelo. Pierre Batcheff a de l'élégance et de l'émotion. Bardou trace la silhouette falote du banquier avec beaucoup d'assurance. »

# Les Films Paramount sont les meilleurs du Monde!

Coujours

Des Scénarios intelligents... Des Artistes aimés du Public... Une Mise en Scène formidable.

Allez voir, du 20 au 26 Novembre, au MODERN-CINÉMA

# Rudolph Valentino L'Hacienda Rouge

Cloria SWANSON

Betty BRONSON

Le Scandale de **Mme Colbert** 

PETER PAN (Le Feu-Follet)

# Poîtes de S

Du 20 au 26 Novembre, au ROYAL-BIOGRAPH Allez voir ce film, il vous charmera!

Rob. ROSENTHAL 35, Rue du Rhin, 35



# EOS-FILM

Téléph.: Safran 47.15 Télég.: EOSFILM BALE

## PETITE BIOGRAPHIE

#### Constance Talmadge

Constance Talmadge

Constance Talmadge est née à Brooklyn le de avril 1900; svelle et élancée elle possède de beaux cheveux d'or qui font paraître encore plus beaux deux yeux vifs et malicieux.

Elle fit ses études dans une école supérieure mais, à peine sorti de l'école elle n'eut qu'un déair, tourner et faire comme sa sœur Norma. Celle-ci précisément était à l'époque à la Vitagraph. Constance y entra à son tour et débuta dans de petits rôles ; mais la grande disposition qu'elle montrait pour les rôles de pure comédie la fit rapidement remarquer par les metteurs en scène et lui valut un avancement rapide.

Sous les auspieces de la Triangle avec laquelle elle s'associa, elle fit des débuts sensationnels dans le fameux film « Intoférance ». Elle quitta la Triangle pour entrer chez Selzenick dont elle se sépare bientôt pour travai ler avec la First National, où elle est l'interprète spirituelle de East is West », le délicieux Roman Chinois où elle s'est définitivement classée comme une comédielie de Ming Toy. Elle forme avec Norma et Nathalie le désormais célèbre trio des « Talmadge sisters ».

### Ronald Colmann

Ronald Colmann
Ronald Colmann était avant la guerre ce qu'on est convenu d'appeler un illustre inconnu. Né à Surrey de parents anglais et écosais, il s'engagea dès le début des hostilités dans l'aviation anglaise. Il se batti comme un héros et fut très grèvement blessé. Quand la guerre fut terminée, le théâtre l'ayant toujours inféressé, il s'y essaya et réussit admirablement. Au bout de très peu de temps, Ronald Colmann devint rapidement populaire. C'est alors qu'il songea à l'écran. Son premier film fut « Sœur Blanche » qu'il tourna aux côtés de Lilian Gish. Il partit alors en Italie avec la même artiste et créa à côté d'elle le principal rôle de « Romola », Samuel Goldway l'engagea pour interpréter « Tarnish » en compagnie de Constance Talmadge. Ronald Colmann tourna ensuite « La Maison de l'Homme Mort » et nous le verrons prochainement avec Blanche Sweet dans « Je t'aime » où on lui a réservé une création de tout premier ordre.

mons d'un vieil ivrogne pour montrer aux fidè-les par un exemple répugnant toute l'horreur du

les par un exemple répugnant toute l'horreur du vice.

Ce brave pasteur nous surprenait au moment où tout le monde se réunissait autour du feu du campement, avant la nuit. Ses péroraisons sans fin, rythmées par les grognements du vieil ivrogne nous endormaient très rapidement.

Je n'aurais jamais cru qu'à mon tour je serais proposé aux foules comme exemple vivant en faveur des théories prohibitionnistes. J'apprends aujourd'hui que les Anglais « secs » font de la publicité autour du fait que j'ai refusé le poto du Lord Maire...

## Photo d'Art Place St-Francois. 9 (Entresol)

Photos en tous genres Travaux pour Amateurs

Prix modérés

KRIEG, Photographe

## Les débuts de Douglas Fairbanks

Mon père, dit-il, était un homme de loi mais c'était aussi un grand admirateur de Shakespeare. Il était donc tout naturel que j'eusse aussi le goût du théâtre. Pourtant il était peut-être moins naturel que je voulusse me faire acteur.

Ce fut pourtant ce qui arriva. Encore tout jeune je rejoignis la compagnie de Frédérick Warde, un comédien de tournée qui était un amide notre maison et qui voulut bien me prendre avec lui.

de notre maison et qui voulut bien me prendivavec lui.

Je dois vous dire que dans cette troupe on ne comptait guère d'acteurs de talent et j'avoue que mes débuts ne constituèrent pas une révelation.

En réalité, j'étais le plus mauvais et je ne dis pas cela pour me vanter.

Après diverses infortunes je quittai la troupe n'ayant ni argent, ni renommée, je repris mes études à l'Université de Haward et je les interprendives de l'avoue et l'estimate d'ans ma poche, passai en Europe sur un bateau qui conduisait des beculs... et trois mois après j'étais de retour à New-York, sans argent mais le cerveau plein de grandes idées.

idées.

Mais je fis ce que j'appel-lerai « un plongeon dans Wall
Street », c'est-à-dire que je me
mis à vouloir à tout prix faire
du commerce.

cu commerce.

Ce fut un désastre. J'aurais
bien voulu reprendre mes études mais il n'y avait guère moyen ; alors après
avoit tenté d'être ingénieur, je revins à mon premier amour du théâtre.

Mon Ciné.

Annoncez dans L'Ecran Illustré



A propos du régime sec

Dans sa dernière lettre Tom Mix nous écrit : ... Lorsque j'étais cow-boy dans le fin fond' de l'Oklahoma, il y a de cela quelque temps, mes camarades et moi subissions souvent les ser-